

JACQUES GAMBLIN
EST
DESCHANEL

CE N'EST PAS TOUS
LES JOURS FACILE DE
CHANGER LA FRANCE

ANDRÉ DUSSOLIER
EST
CLEMENCEAU

LE TIGRE ET LE PRÉSIDENT

UN FILM DE JEAN-MARC PEYREFITTE

SOMMAIRE

I/ LIEN AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES 3

- Introduction
- En classe de 4^e
- En classe de 3^e
- En classe de 1^e générale et technologique
- En spécialité Histoire, géographie, géopolitique et sciences politiques

II/ ENTRETIEN AVEC JEAN-MARC PEYREFITTE, LE RÉALISATEUR DU FILM 5

III/ LES PERSONNAGES..... 7

- Galerie de portraits
- La dernière guerre de Clemenceau, la dernière victoire de Deschanel
- Une mort mystérieuse

IV/ LA III^E RÉPUBLIQUE..... 10

- Qu'est-ce qu'une République ?
- Comment naît une République ?
- La difficile consolidation de la III^e République
- L'évolution de la République
- Zoom sur le chef de l'État sous la III^e et la V^e République
- Le pouvoir de la parole sous la III^e République

V/ L'APRÈS-GUERRE..... 15

- Le traité de Versailles
- Les mobilisations des femmes
- Faire de l'Histoire par l'uchronie
- Les « gueules cassées »
- La brutalisation des sociétés

VII/ L'INFLUENCE DE LA PRESSE 18

- L'exemple de l'affaire Dreyfus
- Le pouvoir de la presse
- Clemenceau, précurseur de la communication politique
- Deschanel tourné en ridicule

VIII/ ORGANISEZ UNE PROJECTION PRÈS DE CHEZ VOUS..... 21

PROGRAMMES SCOLAIRES

INTRODUCTION

1920, les Années folles. Georges Clemenceau vient de perdre l'élection présidentielle face à l'inconnu Paul Deschanel, un idéaliste qui veut changer le pays. Mais un soir, ce dernier tombe d'un train et se volatilise. Au petit matin, la France cherche son Président, une occasion en or pour le Tigre Clemenceau...

Le film s'inscrit parfaitement dans les programmes d'Histoire du collège et du lycée. La figure de Paul Deschanel et ses idées progressistes permettent d'aborder la pluralité des mutations que connaît la France au lendemain de la Première Guerre mondiale (consolidation des idées républicaines, l'intégration des « gueules cassées », massification de la presse...). Son ton léger permettra au professeur, à l'aide du dossier pédagogique, de donner un éclairage original à ces thématiques, et de mettre en perspective les évolutions sociales et politiques avec notre présent.

ENSEIGNEMENT D'HISTOIRE DE 4^e

THÈME III : SOCIÉTÉ, CULTURE ET POLITIQUE DANS LA FRANCE DU XIX^e SIÈCLE

LA III^e RÉPUBLIQUE

- Le sujet de l'élection présidentielle à travers le film fait écho avec l'étude de la démocratisation et du suffrage universel, permettant de faire comprendre à l'élève que la lutte pour la démocratie est un facteur permanent tout au long du XIX^e siècle.

- Le contexte historique permet d'aborder la difficile consolidation de la République après une longue période d'instabilité politique, et de montrer qu'en France, lutte pour la démocratie et lutte pour la République sont indissociables.

CONDITIONS FÉMININES DANS UNE SOCIÉTÉ EN MUTATION

- Le personnage de Paul Deschanel permet de mettre en exergue l'exclusion des femmes de la vie politique, mais aussi que la revendication féminine de l'égalité avec les hommes est déjà présente avant l'obtention du droit de vote.
- La figure du Président peut faire écho avec l'étude de militantes comme Hubertine Auclert et d'autres mouvements de mobilisations des femmes.

ENSEIGNEMENT D'HISTOIRE DE 3^e

THÈME 1 : L'EUROPE, UN THÉÂTRE MAJEUR DES GUERRES TOTALES

CIVILS ET MILITAIRES DANS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

- Le sujet du traité de Versailles et les divergences d'opinion entre Georges Clemenceau et Paul Deschanel permettent de mettre en relief la difficile consolidation de la paix en Europe.
- La figure des « gueules cassées » permet de mettre en exergue l'exercice militaire et politique des violences de masse.

ENSEIGNEMENT D'HISTOIRE DE 1^{ère} GÉNÉRALE ET TECHNOLOGIQUE

THÈME 3 : LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE AVANT 1914 : UN RÉGIME POLITIQUE, UN EMPIRE COLONIAL

LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET RÉPUBLICAIN

- Le contexte historique du film permet de mettre en avant la difficile consolidation de la République et l'avènement de la démocratie parlementaire.

ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ HISTOIRE, GÉOGRAPHIE, GÉOPOLITIQUE ET SCIENCES POLITIQUES

THÈME 4 : S'INFORMER : UN REGARD CRITIQUE SUR LES SOURCES ET MODES DE COMMUNICATION

L'INFORMATION DÉPENDANTE DE L'OPINION ? L'AFFAIRE DREYFUS ET LA PRESSE

- Le traitement de la presse dans le film fait écho avec l'étude de l'affaire Dreyfus, et permet de témoigner de la capacité d'influence des journaux et des mécanismes de mobilisation de l'opinion publique.
- Ce jalon permet de faire réfléchir les élèves sur l'influence de la presse sur l'opinion, mais aussi sur celle de l'opinion sur la presse et sur les limites souhaitables ou non à la liberté de la presse

ENTRETIEN AVEC JEAN-MARC PEYREFITTE

COMMENT AVEZ-VOUS EU L'IDÉE DE CONSACRER UN FILM AUX RAPPORTS ENTRE CLEMENCEAU ET DESCHANEL ?

Je suis passionné par l'Histoire de France et j'avais un rapport privilégié avec Paul Deschanel car mes parents me parlaient souvent de cet homme politique trop méconnu qui avait tout raté, alors qu'il était plein de belles promesses. J'aimais cette notion de perdant magnifique et j'avais envie de confronter cet être évanescent, insaisissable, en avance sur son temps et un peu fragile, à Clemenceau, homme viril et fort, qui, lui, a marqué l'Histoire. Je pressentais que dans cette confrontation, il y avait moyen de faire du cinéma. Dans une des lettres de Clemenceau, écrite dans les années 1920, j'ai retrouvé un passage où il dit que Paul Deschanel était un Don Quichotte mais « qu'est-ce qu'il avait raison d'avoir tort ! ». J'aime que l'Histoire avec un grand « H » fasse un pas de côté et offre la possibilité de raconter la petite histoire, à hauteur d'homme, au sein de la grande Histoire. C'est ce qui m'intéressait chez ces deux personnages et j'ai eu la chance d'avoir deux grands acteurs pour incarner les contradictions de l'être humain face au pouvoir.

QUELLE EST LA PART ENTRE RÉALITÉ ET FICTION DANS CETTE ŒUVRE ?

Nous avons écrit, dès la phrase en exergue, que nous nous sommes « inspirés de faits réels », et que nous en avons même inventés (« imaginés ») certains. C'est dire à quel point nous assumons le fait qu'il s'agisse d'une fiction...

Nous nous inscrivons dans la grande tradition du « roman historique », qui, selon sa définition, prend pour toile de fond un épisode (parfois majeur) de l'Histoire, auquel il mêle généralement des événements et des personnages réels et fictifs.

Le meilleur exemple au cinéma est sans aucun doute *l'Amadeus* de Milos Forman qui s'appuie sur une rivalité fictive entre Mozart et Salieri, puisque le second, admiratif du premier, a vraisemblablement

plutôt cherché à le soutenir, n'a jamais commandé le *Requiem*, et ne l'a pas assassiné en le surmenant. Mais la fiction est parfois plus facile et délicieuse à croire que la réalité...

Le thème de la réalité et de son détournement plus ou moins volontaire fait également partie de cette histoire. Dans les trois biographies existantes de Paul Deschanel, il arrive qu'il y ait autant de versions d'un même événement, comme les causes de sa chute du train, la durée de son séjour à la campagne dans la famille de garde-barrière ou les causes de sa mort... D'ailleurs en son temps, Clemenceau n'a pas hésité à inventer des histoires sur Paul Deschanel pour le dévaloriser, par exemple le fait que Paul Deschanel sorte le matin place de la Concorde habillé en ramoneur. Ce qui fait écrire à Franck Ferrand dans son article dans la revue *Historia* et son livre *Portraits et destins* (2021) :

« Il y a un siècle, on a préféré ranger Paul Deschanel parmi les victimes de démences, et le pousser fermement vers la sortie... Ce qui a pu amener certains à poser la question suivante : et si Paul Deschanel, certes un peu dépassé par les événements, n'avait été, à la vérité, que l'ultime victime politique de Clemenceau ? »...

Nous avons apporté beaucoup d'éléments de fiction dans cette histoire, notamment pour renforcer la rivalité entre les deux personnages. D'un côté, Deschanel n'a pas connu à proprement parler « d'état de grâce » : il a, presque immédiatement après son élection, sombré dans les angoisses, et les médicaments. Ainsi, la scène de conseil des ministres où il congédie avec autorité un membre de son gouvernement et fait plier Millerand est purement fictive. De l'autre côté, la scène où Clemenceau conseille le Veronal à Germaine Deschanel est totalement inventée, Clemenceau n'a pas accusé les « Bolcheviks » d'avoir enlevé Deschanel (même s'il les accusait de tous les maux de la terre), et il est parti aux États-Unis bien après l'élection de Millerand. Ce sont là, les intrusions de la fiction dans notre film, parce que *Le Tigre et le Président* est avant tout une comédie, et qu'à ce titre, il nous est arrivé de faire tructuler la réalité historique.

QUE CONNAISSIEZ-VOUS DE LEURS PARCOURS RESPECTIFS AVANT DE VOUS ATTELER À CE PROJET ?

J'avais une image très contrastée de Clemenceau parce que je savais qu'il avait été proche de Louise Michel au moment de la Commune, et qu'il avait peu à peu basculé vers un certain conservatisme. Je suis fasciné par ce glissement idéologique de l'être humain et je retenais malgré tout l'humanité de cet homme de pouvoir qui a pleuré comme un enfant quand on lui a annoncé que l'Allemagne mettait fin à la guerre. Avant d'entamer ce projet, je connaissais la chute du train de Paul Deschanel que je trouvais un acte poétique savoureux, quoique involontaire. Plusieurs thèses ont circulé sur l'état de santé de Paul Deschanel. Je me suis intéressé à celle du docteur Milleret : il aurait pris du Véronal, première molécule de barbiturique, qu'on lui a conseillé après son élection, mais qui a été interdit six mois plus tard. D'après le Dr Milleret, le médicament lui procurait des « réveils confuso-oniriques » – autrement dit somnambuliques – et il aurait donc été dans un état de somnambulisme avancé lorsqu'il s'est éjecté du train. D'autres parlent d'un accident, voire d'une tentative de suicide. Par la suite, il me semblait que cela pouvait aussi devenir un acte surréaliste de s'intéresser à cet homme qui a exercé un très court mandat, et que la poésie se situait dans la confrontation entre ces deux hommes. Je savais qu'il avait voulu accorder le droit de vote aux femmes et abolir la peine de mort.

SON PROGRESSISME ÉTAIT TROP EN AVANCE SUR SON ÉPOQUE...

En effet, plusieurs des réformes que Deschanel souhaitait mettre en place, comme le droit de vote des femmes et l'abolition de la peine de mort, seront effectives des décennies plus tard. Dans son grand discours, qu'il n'a pu donner et qui a été publié dans *La Revue des deux mondes* dans les années 1930, on apprend même qu'il souhaitait instituer un revenu universel, et toutes sortes d'avancées sociales. Il avait échafaudé une formidable réflexion sur les rapports entre capitalisme et communisme. Il se questionnait sur le positionnement politique et envisageait une voie alternative : il voulait un système décentralisé avec

un représentant de l'État dans chaque mairie et il pressentait les futures crises du XX^{ème} siècle, qu'il s'agisse de la crise économique en Allemagne à la fin des années 1920 ou de la crise pétrolière des années 1970. Il avait voyagé, étudié, et s'était cultivé sur les cinq continents, et parlait cinq langues.

OÙ AVEZ-VOUS TOURNÉ ?

Pour les intérieurs de l'Élysée, nous avons eu accès au ministère des Affaires étrangères, pour les extérieurs, à l'Élysée même. Les scènes du Parlement ont été tournées au Congrès de Versailles : il fallait que la séquence de l'élection soit marquante visuellement. Ce qui est amusant, c'est que la maison close a été filmée au Quai d'Orsay, dans les superbes salles de bain Art déco spécialement réservées au roi et à la reine d'Angleterre quand ils sont en visite à Paris ! C'était une aubaine incroyable car cela nous permettait de limiter les déplacements entre les lieux de tournage.



LES PERSONNAGES



PAUL DESCHANEL
(1855-1922)
Joué par Jacques Gamblin



GEORGES CLEMENCEAU
(1841-1929)
Joué par André Dussollier



ALEXANDRE MILLERAND
(1859-1943)
Joué par Christian Hecq



ARIANE
Jouée par Anna Mouglalis

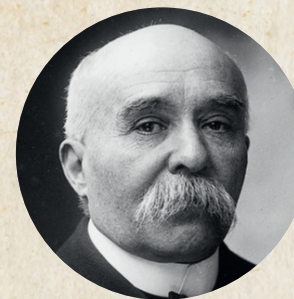


GERMAINE DESCHANEL
(1876-1959)
Jouée par Astrid Whettnall

LE TIGRE

LA DERNIÈRE GUERRE DE CLEMENCEAU, LA DERNIÈRE VICTOIRE DE DESCHANEL

Clemenceau a fait un pacte avec la République française : il la défendra au prix des plus grands sacrifices et gagnera la Grande Guerre. En échange, la France lui devra gloire et reconnaissance en lui offrant la plus haute fonction, celle de président de la République. Même s'il sait que ce n'est pas une position clé pour le pouvoir, Clemenceau exige de terminer sa carrière en étant élu à ce poste. Les vacances les plus vaniteuses qui soient, en somme... Mais, le 17 Janvier 1920, la Chambre dite « bleu horizon » choisit un autre homme : Paul Deschanel, président de la Chambre aux idées visionnaires mais inconnu du grand public. Pris à son propre jeu, le Tigre prépare sa vengeance et promet d'évincer celui qui l'a battu à l'élection. Il s'agira d'un combat d'ego plus que d'idées, car Clemenceau regrettera de ne pas avoir défendu certaines propositions faites par le Président Deschanel, et confiera plus tard : « qu'est ce qu'il avait raison d'avoir tort »...



GEORGES CLEMENCEAU
(1841-1929)

1871-1906 : Journaliste

Il fonde le journal *La Justice* et travaille pour le quotidien *l'Aurore*.

1906-1909 : « Premier flic de France »

Il est nommé ministre de l'Intérieur. Ses nombreuses actions pour lutter contre le crime lui font gagner le surnom de « Tigre », et ses équipes deviennent les « Brigades du Tigre ».

1917-1920 : Président du Conseil

À l'issue de la Première Guerre mondiale, il dirige les négociations du traité de Versailles et se voit attribuer le surnom de « Père la Victoire ».

LE PRÉSIDENT

UNE MORT MYSTÉRIEUSE

Tout comme les conditions exactes de sa chute du train et bien d'autres éléments de sa vie qui ont excité l'imagination, la mort de Paul Deschanel reste un mystère... Suivant la biographie à laquelle on se réfère, il serait mort soit d'une pleurésie, d'une simple grippe, ou très tristement « de chagrin »... Une chose est sûre, après sa démission du poste de président de la République et quelques mois de repos, il avait réussi à se faire élire sénateur en Eure-et-Loir. Alors qu'il s'apprêtait enfin à donner son grand discours, la mort le frappa juste avant... Ce discours fut publié dans l'indifférence générale quelques mois plus tard dans la *Revue des deux mondes*.



PAUL DESCHANEL
(1855-1920)

1883-1898 : Député d'Eure-et-Loir

Après avoir perdu les élections législatives plusieurs fois, il se fait finalement élire grâce à ses talents d'orateur.

1898-1920 : Président de la Chambre

Pendant les négociations du traité de Versailles, il s'oppose à Georges Clemenceau, considérant que celui-ci ne remplit pas les conditions de paix nécessaires.

1920 : Président de la République

Il obtient finalement le poste qu'il visait depuis des années, remportant l'élection face à Georges Clemenceau. Mais rapidement, il déclare avoir « les pieds gelés », et ne pas pouvoir jouer un rôle actif dans la vie politique. Son état de santé se détériore et il démissionne après une présidence de sept mois.

LA III^E RÉPUBLIQUE

QU'EST-CE QU'UNE RÉPUBLIQUE ?

Du latin *res*, chose et *publicus*, public, la République est une forme d'organisation politique où le pouvoir est exercé par le peuple ou ses représentants, qui sont choisis lors des élections.

COMMENT NAÎT UNE RÉPUBLIQUE ?

Une République naît avec l'adoption d'une Constitution, un texte qui définit l'organisation des pouvoirs et les droits fondamentaux sur lesquels repose un État. Elle constitue la règle la plus élevée de l'ordre juridique, ce qui signifie qu'aucune loi ne peut entrer en contradiction avec la Constitution.

Pour changer de République, il faut donc changer de Constitution, ou réviser certains de ses articles. Ensuite, il faut l'accord du peuple, qui vote directement par **référendum*** ou par le biais de ses représentants.

* Un référendum est un vote direct de l'ensemble des électeurs d'un État. Les choix possibles étant oui ou non, le projet soumis au vote est soit accepté, soit rejeté.

CONTEXTE HISTORIQUE : LA DIFFICILE CONSOLIDATION DE LA III^E RÉPUBLIQUE

La France connaît une longue période d'instabilité politique, entre monarchie, République et Empire. Le Second Empire s'achève le 4 septembre 1870 après la débâcle de la France contre la Prusse pour donner naissance à la III^e République, proclamée par Léon Gambetta. Mais la République n'est pas un régime souhaité par tous, car trois tendances politiques s'affrontent. Du 18 mars au 28 mai 1871, les **républicains radicaux** mettent en place un gouvernement insurrectionnel à Paris lors de la Commune. Il s'agit d'un système politique

égalitariste qui s'oppose au gouvernement de Versailles, au capitalisme et à la bourgeoisie. En 1875, les lois constitutionnelles définissent le régime de la III^e République, une victoire des **républicains modérés** face à la monarchie. Mais le président de la République, Mac-Mahon, **monarchiste**, nomme des aristocrates pour diriger le gouvernement. En 1877, il dissout la Chambre des députés et perd la majorité, ce qui constitue une victoire pour la République.

La III^e République s'achève le 10 juillet 1940 pour laisser place au régime de Vichy. A la fin de la Deuxième Guerre mondiale, la IV^e République est mise en place sur le même modèle que la III^e, mais l'instabilité du système politique précipite sa fin. Le 28 septembre 1958, la Constitution de la V^e République est promulguée par le général de Gaulle.

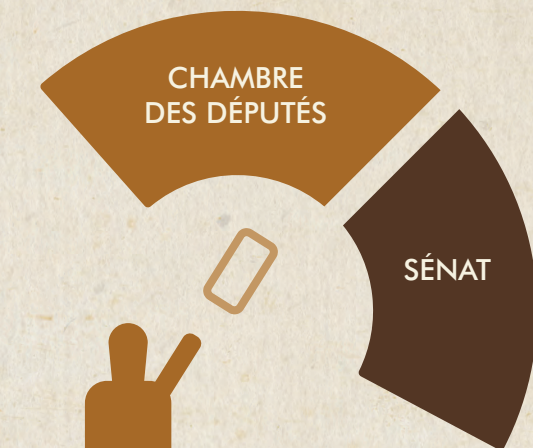


L'ÉVOLUTION DE LA RÉPUBLIQUE :

LA III^E RÉPUBLIQUE

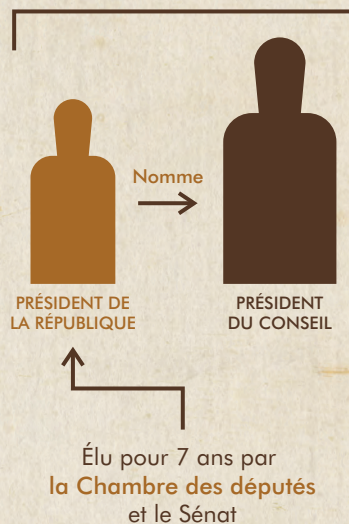
RÉGIME PARLEMENTAIRE

PARLEMENT BICAMÉRAL
pouvoir de renverser le gouvernement



VOTANTS
hommes de + 21ans

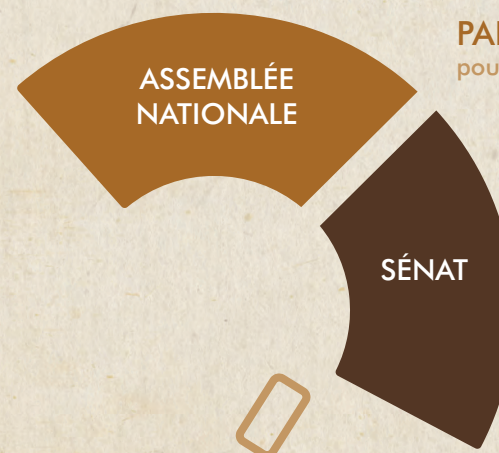
EXÉCUTIF BICÉPHAL



LA V^E RÉPUBLIQUE

RÉGIME « SEMI-PRÉSIDENTIEL »

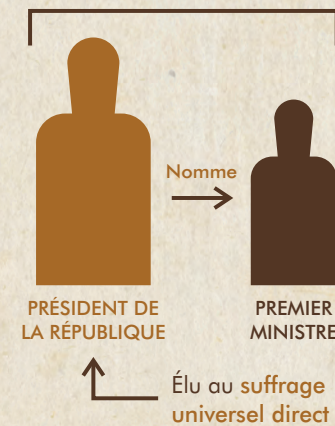
PARLEMENT BICAMÉRAL
pouvoirs partagés avec l'exécutif



VOTANTS
hommes et femmes
de + 18 ans depuis 1974

SUFFRAGE
UNIVERSEL DIRECT

EXÉCUTIF BICÉPHAL pouvoirs très étendus



EXTRAITS DE LA LOI CONSTITUTIONNELLE DU 25 FÉVRIER 1875, FONDATRICE DE LA III^e RÉPUBLIQUE

Article 2

Le président de la République est élu à la majorité absolue des suffrages par le Sénat et par la Chambre des députés réunis en Assemblée nationale. Il est nommé pour sept ans. Il est rééligible.

Article 3

Le président de la République a l'initiative des lois, concurremment avec les membres des deux chambres. Il promulgue les lois lorsqu'elles ont été votées par les deux chambres ; il en surveille et en assure l'exécution.

[...]

Il dispose de la force armée.

[...]

Il préside aux solennités nationales ; les envoyés et les ambassadeurs des puissances étrangères sont accrédités auprès de lui.

Chacun des actes du président de la République doit être contresigné par un ministre.

Article 7

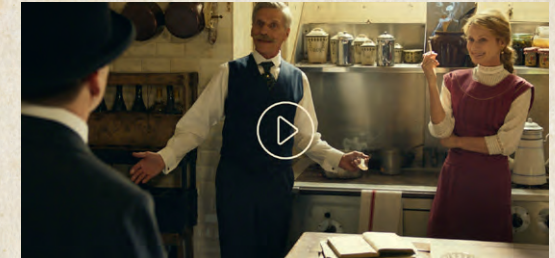
En cas de vacance par décès ou pour toute autre cause, les deux Chambres procèdent immédiatement à l'élection d'un nouveau Président.

Dans l'intervalle, le Conseil des ministres est investi du pouvoir exécutif.

Article 8

Le président de la République négocie et ratifie les traités.

Reliez les scènes de film suivantes
aux articles de la Constitution :



ZOOM SUR LE CHEF DE L'ÉTAT SOUS LES RÉPUBLIQUES

Sous la III^e, un président « aussi utile que la prostate »



La « Constitution Grévy » est un tournant dans le rôle du chef de l'État. Après son élection à la présidence en 1877, Jules Grévy déclare qu'il « n'entrera jamais en lutte avec la volonté nationale exprimée par ses organes constitutionnels ». Cet épisode marque l'effacement du président de la République, au profit du Parlement. « Le seul pouvoir du président de la République, c'est de choisir la couleur des chrysanthèmes ! » dit Poincaré à Deschanel au moment de la passation de pouvoir. Alors pourquoi viser ce poste ? Selon l'interprétation qu'a faite le réalisateur des discours de Deschanel, celui-ci souhaitait donner le pouvoir au peuple à travers l'élection du Président : « Ce ne sont pas les présidents qui changent le monde, ce sont les gens ».

Sous la V^e, un Président « jupitérien »

Alors qu'il est candidat à l'élection présidentielle de 2017, Emmanuel Macron déclare vouloir incarner une présidence « jupitérienne », faisant référence à Jupiter, dieu de la mythologie romaine qui gouverne la Terre et les dieux.

La Constitution de 1958 confère de nombreux « pouvoirs propres » au président, qu'il peut exercer sans le contreseing des ministres. De surcroît, le président de la République est élu au suffrage universel direct.

CONNAÎTRE LES RÉPUBLIQUES

Remplacez les termes suivants dans le tableau
(certains termes peuvent être utilisés deux fois) :

- Lois constitutionnelles de 1875
- Parlement bicaméral
- Exécutif bicéphale
- Pouvoirs propres
- Constitution de 1958
- Pouvoir présidentiel fort
- Premier Ministre
- Président du Conseil
- Régime parlementaire
- Pouvoir parlementaire fort
- Régime « semi-présidentiel »
- Élection au suffrage universel direct
- Pouvoirs contresignés

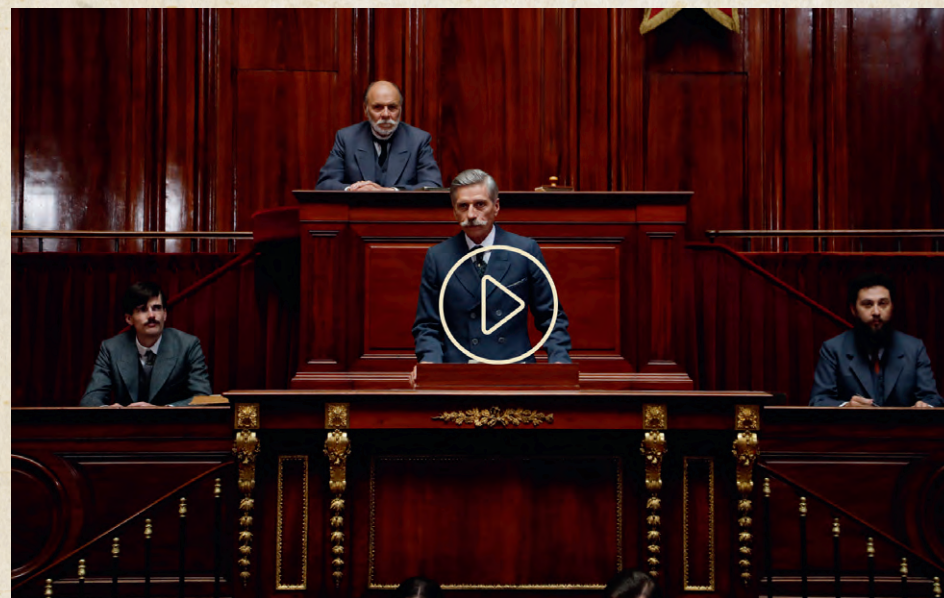
III ^e RÉPUBLIQUE	V ^e RÉPUBLIQUE
- Lois constitutionnelles de 1875 - Parlement bicaméral - Exécutif bicéphale - Président du Conseil - Pouvoir parlementaire fort - Pouvoirs contresignés - Régime parlementaire	- Parlement bicaméral - Exécutif bicéphale - Pouvoirs propres - Constitution de 1958 - Pouvoir présidentiel fort - Premier Ministre - Election au suffrage universel direct - Régime "semi-présidentiel"

LE POUVOIR DE LA PAROLE SOUS LA III^e RÉPUBLIQUE

La III^e République est parfois désignée comme « le Parlement de l'éloquence » car le discours revêt une importance cruciale dans le monde politique. La tribune parlementaire devient le lieu de joutes verbales et de coups d'éclats, qui ont de forts retentissements sur la vie politique. Le *pathos*, une technique d'argumentation théorisée par Aristote, était très utilisée par les politiciens de l'époque pour persuader leur auditoire en mobilisant leurs émotions. Ainsi, le discours grandiloquent de Paul Deschanel lui a permis de convaincre les parlementaires de le propulser à l'Élysée, montrant que la parole était une arme puissante à cette époque.



Bien qu'on sache que le discours de Paul Deschanel à la Chambre ait déclenché beaucoup d'enthousiasme, il n'en n'existe pas de retranscription. Le réalisateur a donc pris la liberté de mêler plusieurs extraits de prise de parole du Président pour constituer l'extrait du film, et est ainsi parvenu à faire ressortir l'éloquence qui caractérisait Deschanel. Ce discours révèle alors la grandiloquence des allocutions politiques à cette époque, et montre bien l'importance des débats passionnés sous la III^e République.



LE MOT DU RÉALISATEUR

J'ai découvert que Paul Deschanel tenait à enregistrer ses discours pour, disait-il, « parler à l'oreille des gens », ce qui prouve à quel point il était moderne. Je suis donc allé à la BNF pour écouter ces enregistrements numérisés où, malgré un ton un peu grandiloquent, propre à l'époque, la modernité de son propos est frappante.

L'APRÈS-GUERRE

LE TRAITÉ DE VERSAILLES

Le traité de Versailles est l'accord de paix signé le 28 juin 1919 qui met fin à la Première Guerre mondiale. Il a été signé au château de Versailles au terme de négociations menées par Georges Clemenceau, représentant de la France. Persuadé qu'il était nécessaire de mettre durablement l'Allemagne « hors d'état de nuire », il obtient qu'elle soit désignée comme unique responsable de la Grande Guerre. Elle est alors contrainte de verser 132 milliards de marks-or pour payer les réparations, doit restreindre son armée, et se voit amputée de 15 % de son territoire. Le traité porte ainsi de manière indélébile l'empreinte vengeresse de Clemenceau envers l'Allemagne, qu'elle dénoncera comme un « diktat ». En effet, le Traité de Versailles eut des conséquences désastreuses sur la situation économique du pays, le précipitant dans la crise de 1929. Ceci attisa alors la montée des extrêmes, et permit à Hitler de s'imposer auprès du peuple allemand...



(Le traité de Versailles marque aussi la naissance de la Société des Nations, destinée à garantir une paix durable, et à la redéfinition de certaines frontières de l'Europe.)

Toutefois, la paix signée est un tel soulagement que le traité est accueilli chaleureusement dans le monde entier.

LA CONCLUSION DU TRAITÉ DE VERSAILLES



LES MOBILISATIONS DES FEMMES

Bien que les femmes n'obtiennent le droit de voter qu'en 1944, dès 1891, Hubertine Auclert, la « suffragette française » crée le journal *La Citoyenne* pour militer pour le droit de vote des femmes et l'éligibilité aux élections. La marginalisation hors de la vie publique de la moitié de la société provoque des grèves, menées par des femmes engagées dans la lutte pour l'égalité des droits. En 1866, la France compte 6 millions de femmes actives, et ce n'est qu'en 1907 qu'elles obtiennent la libre disposition de leur salaire, et le congé de maternité de 8 semaines (non rémunéré) en 1909.



FAIRE DE L'HISTOIRE PAR L'UCHRONIE

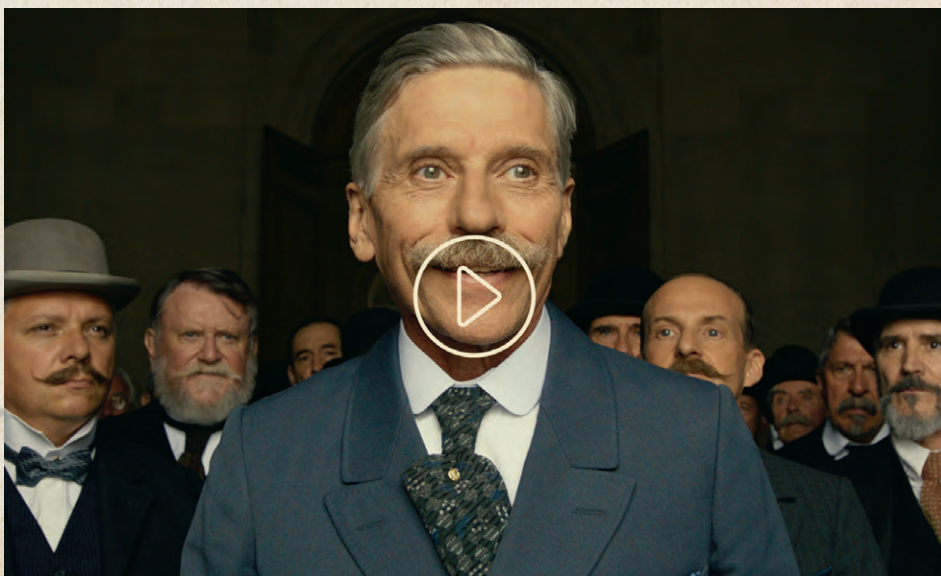
Définition

« Histoire refaite en pensée telle qu'elle aurait pu être et qu'elle n'a pas été » (Thinès-Lemp, 1975).

L'uchronie est une reconstitution fictive de l'Histoire, c'est-à-dire qu'il s'agit d'imaginer des faits historiques qui se seraient déroulés autrement. Ainsi, ce travail intellectuel permet de mettre en évidence qu'aucune situation n'est véritablement déterminée à l'avance et que l'Histoire aurait pu changer. Par exemple, que se serait-il passé si le 28 juin 1914, l'archiduc François-Ferdinand de Habsbourg ne s'était pas perdu avec son chauffeur dans Sarajevo, et s'il n'était pas passé devant son assassin ? Il n'aurait pas reçu ces deux coups de feu qui allaient plonger l'Europe et le monde dans la Première Guerre mondiale...

Regardez l'extrait suivant :

Deschanel au Conseil des ministres



QUE SE SERAIT-IL PASSÉ SI DESCHANEL ÉTAIT RESTÉ PRÉSIDENT ?

Répondez au QCM, plusieurs choix sont possibles.

Quelles clauses du traité de Versailles auraient pu être modifiées ?

- ☒ Le paiement de 132 milliards de marks-or
- ☐ Le renoncement de l'Allemagne à son empire colonial
- ☒ La limitation de l'armée à 100 000 hommes

Quelles avancées féministes auraient pu être mises en place ?

- ☒ Le droit de vote des femmes dès les années 1920
- ☐ Le droit à l'avortement
- ☐ Le droit d'ouvrir un compte en banque

Quelles mesures sociales auraient pu être mises en place pendant son mandat ?

- ☒ L'instauration d'un revenu minimum
- ☐ La semaine de 35h
- ☐ Les congés payés

Quelles réformes judiciaires auraient pu être votées ?

- ☒ L'abolition de la peine de mort
- ☐ Le droit à un avocat gratuit
- ☐ La garde à vue filmée

LES « GUEULES CASSÉES »

En plus des morts sur le front lors de la Première Guerre mondiale, laissant en France 600 000 veuves et un million d'orphelins, de nombreux soldats sont rentrés gravement blessés. Parmi ces hommes handicapés, 388 000 étaient mutilés, dont 15 000 touchés au visage. Dès lors, le colonel Yves Picot fonde l'Union des blessés de la face et de la tête, et invente l'expression « gueules cassées » pour désigner les survivants de la Première Guerre mondiale affectés par des séquelles physiques graves. Dans aucune guerre, les combats n'avaient infligé de tels dégâts aux corps des combattants. L'intégration dans la société des « gueules cassées » après la guerre fut d'une difficulté extrême, faute de moyens chirurgicaux pour leur reconstruction, mais aussi à cause du regard porté sur leur handicap.



Cet épisode est un événement historique : Paul Deschanel a réellement pris dans ses bras un vétéran de la guerre, bousculant le protocole. Il a fait preuve de beaucoup de sollicitude envers les soldats revenus du front, recevant les « gueules cassées » à l'Élysée et lançant l'idée de créer une loterie nationale pour qu'ils puissent être dédommagés.

LA BRUTALISATION DES SOCIÉTÉS

Avec l'industrialisation de l'armement, la Première Guerre mondiale a fait des ravages sans précédent, ce qui a engendré ce que l'historien George Mosse appelle la « brutalisation » des sociétés. La violence subie pendant la Grande Guerre traumatise le corps social dans son ensemble, jusqu'à se propager dans le monde politique en temps de paix. La destruction de masse se banalise peu à peu, et les sociétés se radicalisent, dont témoigneront les atrocités commises pendant la Seconde Guerre mondiale.

Toutefois, cette thèse est remise en cause, notamment par l'historien allemand Imanuel Geiss. Il explique que la Première Guerre mondiale a simplement banalisé une culture de guerre antérieure à 1914, comme celle qui a servi lors des guerres coloniales, entraînant une déshumanisation croissante de l'ennemi.

Décrivez la réaction de Paul Deschanel face à cette « gueule cassée ».

Deschanel montre de l'empathie pour le soldat. Cette réaction révèle une forme d'admiration et de reconnaissance pour l'engagement du jeune homme pendant la guerre.

Pensez-vous que cette réaction soit adéquate pour un homme politique ?

La réaction de Deschanel pour ce soldat a été vue comme un signe avant-coureur de sa folie, tant elle était surprenante de la part d'un homme politique. En effet, les codes de l'époque (et même d'aujourd'hui) incitent à une certaine solennité de la part du président, qui ne doit pas montrer trop d'émotions pour conserver une stature digne. Toutefois, cette question peut pousser les élèves à s'interroger sur le manque de sollicitude des personnalités politiques, qui peuvent parfois paraître très éloignés du peuple.

Le soldat fait référence au mouvement cubiste pour décrire son visage : citez trois peintres ayant appartenu à ce mouvement.

Pablo Picasso, Georges Braque, Fernand Léger, Francis Picabia, Juan Gris...

Que pensez-vous de la musique choisie dans cet extrait ? Quel effet ajoute-elle à la scène ?

La musique dans cette scène est un morceau classique supposé amplifier l'émotion de la séquence, et mettre en exergue l'empathie qui s'en dégage. Le rôle de la musique dans le cinéma est ainsi d'augmenter la charge émotionnelle d'une séquence.

L'INFLUENCE DE LA PRESSE ET DE LA RUMEUR

L'EXEMPLE DE L'AFFAIRE DREYFUS

L'affaire Dreyfus est un des scandales les plus importants de la III^e République, relatée comme un feuilleton par les journaux de l'époque. De 1894 à 1906, elle divise le pays en deux et met la France à vif. À chaque épisode, les journaux pro et antidreyfusards s'affrontent. Le point d'orgue de cette bataille est le fameux « J'accuse » d'Émile Zola, publié dans *l'Aurore*, un journal auquel Clemenceau collabore. Ce jour-là, le journal vendra 300 000 exemplaires, contre 30 000 habituellement.

LES PRISES DE POSITION DE CLEMENCEAU ET DESCHANEL

CLEMENCEAU

Au moment où éclate l'affaire Dreyfus en 1894, Clemenceau possède son propre journal, *La Justice*, dans lequel il prend violemment position contre l'accusé. Mais des années plus tard, le frère d'Alfred Dreyfus le convainc de son innocence. S'ensuit alors un engagement acharné en faveur du condamné. Clemenceau va écrire plus de six cents articles dans le journal *L'Aurore* pour défendre la position des dreyfusards. Il aidera Émile Zola à choisir le titre « J'accuse » pour son fameux éditorial en soutien d'Alfred Dreyfus.

DESCHANEL

En raison de sa position de président de la Chambre, Paul Deschanel s'impose une certaine neutralité au milieu des débats de la Chambre qu'il arbitre, et refuse de prendre position sur l'affaire Dreyfus en déclarant faire confiance à la justice pour trancher. Dans le contexte très polarisé du scandale, il sera décrié pour son manque d'engagement, aussi bien auprès des dreyfusards que des antidreyfusards. Toutefois, en privé, il se dresse contre Alfred Dreyfus. Par patriotisme, il refuse de voir l'armée française risquer d'être ternie par un traître.



QUE S'EST-IL PASSÉ ?

13 octobre 1894

Arrestation du capitaine Alfred Dreyfus, accusé d'avoir dévoilé des secrets militaires à l'Allemagne. Il est envoyé au bagne à l'île du Diable (Guyane).

1896

Le commandant Esterhazy est identifié comme la taupe qui a transmis les renseignements.

13 janvier 1898

Publication de « J'accuse » de Zola.

1906

Réhabilitation d'Alfred Dreyfus par un arrêt de la Cour de cassation.

1914

Mobilisation du capitaine Alfred Dreyfus pour la Première Guerre mondiale.

LE POUVOIR DE LA PRESSE

La presse prend un rôle considérable sous la III^e République avec le vote de la loi du 29 juillet 1881 qui déclare que « la presse et l'imprimerie sont libres ». La censure est supprimée, et très peu de délits de presse subsistent. Les injures et la diffamation ne sont pas sanctionnées.

Cette liberté totale a des conséquences sur le monde politique. Le 22 juillet 1894, Zola écrit dans les *Annales politiques et littéraires* : « Mon inquiétude unique devant le journalisme actuel c'est l'état de surexcitation nerveuse dans lequel il tient la Nation. Un peuple y perd son calme... et l'on arrive à se demander si dans des circonstances véritablement décisives nous retrouverions le sang-froid nécessaire aux grands actes. »

Les hommes politiques possèdent les journaux, et peuvent ainsi diffuser plus facilement leurs idées. Clemenceau écrit dans *La Dépêche de Toulouse*, l'antisémite Édouard Drumont dans *La Libre Parole*, le pacifiste Jean Jaurès dans *L'Humanité*. Ils se servent alors de la presse pour polir leur image, ou *a contrario*, se font discréditer par les unes de journaux.

CLEMENCEAU, PRÉCURSEUR DE LA COMMUNICATION POLITIQUE

Le Tigre a très vite compris l'importance de la mise en scène des hommes politiques dans la presse. Pendant la guerre, il se déplace dans les tranchées, se fait prendre en photo, se fait suivre par des journalistes qui relaient ses discussions avec les combattants. Comme l'historien et auteur du *Monde selon Clemenceau* Jean Garrigues le rappelle, « les Français voyaient les photographies du Tigre dans les tranchées, destinées à stimuler l'effort de guerre, et c'est une manière moderne de faire de la politique ».

Regardez l'extrait suivant :



Que cherche à faire Clemenceau en reconstituant les images de tranchées ?

Clemenceau a acquis une très forte notoriété auprès du grand public grâce à son rôle pendant la Première Guerre mondiale. En reconstituant ces images, le Tigre fait revivre un des épisodes les plus glorieux de sa carrière, ce qui lui permet de redorer son blason après son échec face à Deschanel. Ces photographies constituent ainsi les dernières images de Clemenceau avant qu'il ne se retire de la vie politique, assurant au Tigre de laisser une trace flatteuse pour sa postérité. Cette question a pour but de faire réfléchir les élèves sur l'instrumentalisation qui peut être faite des médiums de communication et leur influence sur la vie politique.

DESCHANEL TOURNÉ EN RIDICULE

Regardez l'extrait suivant :



Analysez la chanson de Jean Rieux :

Soliloque du garde-barrière qui ramassa
le Président sur le ballast

Dis donc ! tu as un' manière
D'nationaliser les ch'mins de fer
En te foutant par la portière
Qui va faire baver Le Trocquer¹...
Va mon président ; fais dodo
Et moi, j'vais prier pendant c'temps
Pour que ton rêve, il dur'sept ans

JEAN RIEUX

¹ Le Trocquer est un ministre des Travaux publics.

Quel est le ton de la chanson ?

Quelle image est donnée du président Deschanel ?

Le ton de la chanson est satirique, celle-ci tourne en dérision le Président Deschanel en se moquant de sa chute du train lors de son trajet pour Montbrison. Celle-ci contraste avec l'image digne et solennelle traditionnellement véhiculée par la figure présidentielle, et montre le manque de popularité du Président auprès du grand public.

Comparez le traitement médiatique de Deschanel et Clemenceau : selon vous, a-t-il un lien avec la postérité des deux personnages historiques ?

Il y a une grande différence entre le traitement médiatique de Clemenceau et Deschanel. En effet, les liens qu'entretenait le Tigre avec le monde de la presse et son habileté pour la communication politique lui ont permis de gagner en popularité auprès des Français et de léguer à l'Histoire une image de héros de la Grande Guerre. *A contrario*, Paul Deschanel a souvent été tourné en dérision par les médias, et n'est ainsi pas parvenu à achever le niveau de reconnaissance que sa fonction aurait pu lui conférer. Cela a donc indéniablement joué sur la postérité des deux figures, Paul Deschanel ayant été presque occulté de l'Histoire malgré ses idées visionnaires. Là encore, le but de la question est de montrer aux élèves l'influence que peut avoir la presse sur la vie politique, et par extension, sur la mémoire collective. Toutefois, il ne faut pas établir de lien de causalité direct. Georges Clemenceau a en effet cumulé des postes importants au sein de l'exécutif, en plus d'avoir joué un rôle capital pendant l'une des périodes phares de l'Histoire française. Cela lui a ainsi permis de laisser sa trace sur la III^e République. Paul Deschanel, quant à lui, a exercé des fonctions moins prestigieuses jusqu'à son accession à la présidence, et n'a pas réussi à porter ses idées à terme à cause de sa maladie.



COMMENT ORGANISER UNE PROJECTION DU FILM POUR VOS ÉLÈVES ?

Il vous suffit de contacter la salle de cinéma la plus proche de votre établissement ou celle avec laquelle vous avez l'habitude de travailler, pour réserver une séance. Cette projection pourra avoir lieu à partir de la date de sortie du film, le 7 septembre 2022, et en aval.

